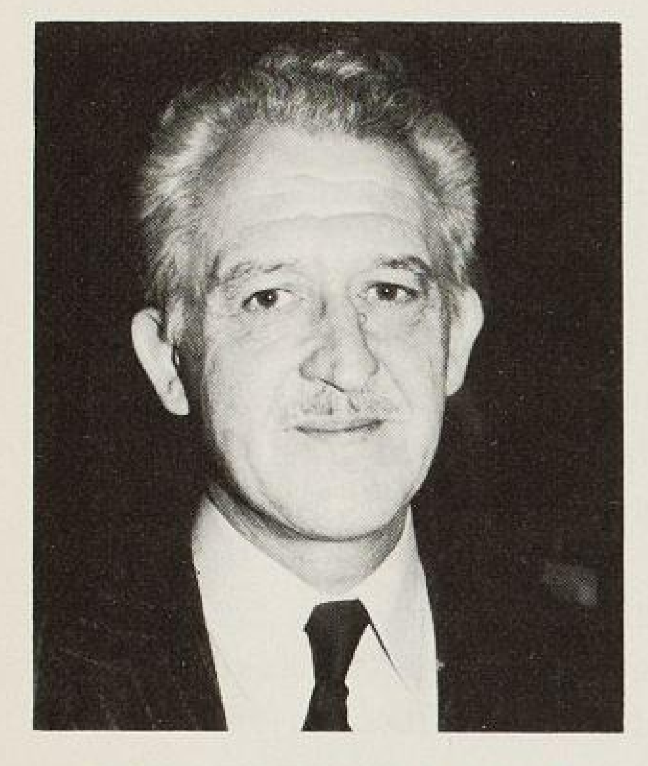
CANDIDAT DE LA MAJORITE PRESIDENTIELLE

présenté par

l'Union pour la Démocratie Française



P.A. LEQUIMME
Maire d'Haubourdin
Conseiller de la Communauté Urbaine de Lille

Lettre aux Electeurs de la 5e circonscription



M. DESSAINT
Suppléant

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

C'est pour répondre à l'appel de nombreux amis de tous milieux que j'ai décidé de me présenter dans la 5e Circonscription Haubourdin - La Bassée. Je souhaite vous donner dans cette lettre les raisons de mon engagement et des précisions sur l'action que je voudrais entreprendre.

IL FAUT CHOISIR SON CAMP

Maire d'Haubourdin depuis 13 ans, j'ai été allié aux socialistes sans discontinuer. Et cependant, aujourd'hui, je me présente contre le candidat socialiste sortant, M. A. NOTEBART. Pourquoi ? Parce qu'il n'est plus libre comme avant avec les communistes et qu'il se trouve lié par son parti à des engagements dangereux pour notre pays.

UNE DUPERIE POLITIQUE

Je sais et je comprends que beaucoup de jeunes et de travailleurs mettent leurs espérances dans le changement de société que propose le Programme Commun. La manière de vivre actuelle, basée trop souvent sur le profit et la consommation, a lassé notre génération.

Cependant, ce Programme Commun n'est-il pas une duperie ? :

En 1973 aux législatives, en 1974 aux présidentielles, en 1976 aux cantonales, en 1977 aux municipales : Par 4 fois les Français ont été appelés à se prononcer pour ou contre l'Union de la Gauche : Par 4 fois on a trompé les Français.

Car on s'aperçoit maintenant que cette « Union » n'existe pas : communistes et socialistes donnent tous les jours la preuve qu'ils ne peuvent pas gouverner ensemble. Cette alliance est contre nature. **M. NOTEBART lui-même en fait l'expérience à la Communauté Urbaine de Lille où, malgré sa défiance des communistes, il a été contraint de les garder parmi ses adjoints.**

UNE DUPERIE ÉCONOMIQUE

Il est extrêmement facile de proposer quantité de mesures sociales sur les salaires, les allocations familiales, les retraites.

Il est extrêmement facile de faire croire qu'il existe une sorte de « Trésor » dans lequel on va puiser sans cesse pour payer tout cela.

Les experts économiques du Parti Socialiste — M. ROCARD en tête — ont affirmé eux-mêmes que ce programme était excessif et conduirait à la faillite 3 à 400.000 entreprises.

Je souhaite que les travailleurs, les salariés, les habitants de ma circonscription et de mon pays connaissent une vie meilleure. Mais ce ne sera sûrement pas le cas si notre monnaie, notre franc, devient une « monnaie de singe ».

UN DANGER POUR LA FRANCE

Le Programme Commun de Gouvernement est un danger pour la France : J'en suis profondément convaincu.

Avec ce Programme, le Parti Communiste, qui revendique le pouvoir, espère créer une situation si difficile que toutes les conditions d'une situation révolutionnaire seront rassemblées.

Quand le Parti Communiste prend le pouvoir, il ne le rend jamais plus, à personne. L'alternance, pour les communistes, ce n'est pas possible : Si le peuple veut changer, les chars se chargent de faire régner l'ordre : C'est notre liberté qui est en jeu.

« Les communistes ne sont heureux que dans les pays capitalistes, parce qu'ils y sont libres. »

VINGT ANS DE PROGRÈS, CE N'EST PAS ASSEZ

Nos adversaires disent : « Vingt ans, ça suffit. » A cela, je réponds : « Vingt ans de progrès, ce n'est pas assez ! » Car, depuis 20 ans, la France a progressé. Depuis 20 ans, le niveau de vie des Français a progressé.

Mais, « le progrès est progressif ». Un pays, c'est comme un homme : Il avance peu à peu, jour après jour, à petits pas. Mais, un peu à la fois, il s'épanouit et donne sa mesure.

Les difficultés actuelles sont réelles. La crise économique est mondiale. En plus, beaucoup de Français ne semblent pas savoir que d'autres pays souffrent de la faim ou sont privés de liberté.

Ce n'est donc pas par la facilité, mais par l'effort, que nous en sortirons ; un exemple : La sidérurgie française connaît des difficultés parce qu'elle n'a pas assez de commandes de l'étranger : Ce n'est pas la nationalisation de la sidérurgie qui va apporter des commandes. Ce n'est pas la nationalisation du crédit qui va aider les petites et moyennes entreprises. La France doit rester dans l'Europe.

POUR L'UNITÉ

Mon action municipale le prouve : Je cherche le dialogue, refusant le sectarisme. Je respecte la foi et le dévouement de mes adversaires, mais je regrette la division de notre pays en deux blocs. J'approuve donc la **sagesse** et la **mesure** de M. Raymond BARRE. J'approuve la volonté de **réforme** du Président de la République.

Le monde est compliqué, égoïste, difficile :

— On veut le partage, mais moins d'impôts.
— On parle de fraternité, mais sans gêne.
— On ne veut plus de pollution, mais chacun vit à sa guise.
— On consomme trop, mais c'est l'autre...

Les jeunes, sans doute, inventeront une société nouvelle, respectueuse des autres, de la nature, du « vivre ensemble ».

Aujourd'hui, il faut garder nos libertés pour réformer, pour imaginer.

MADAME, MADEMOISELLE, MONSIEUR,

Les candidats n'ont pas l'habitude de parler d'amour à leurs électeurs.

C'est pourtant ce que chacun d'entre nous attend de l'autre ou veut offrir à l'autre.

Alors, gardons, dans le libre choix, les moyens de rajeunir ce vieux pays que nous aimons tous !

VOUS VOTEREZ ET FEREZ VOTER POUR :

Paul-André LEQUIMME

Candidat de la Majorité Présidentielle

Suppléant : **Michel DESSAINT**

VU : LES CANDIDATS

IMPRIMERIE BRIQUETEUR HAUBOURDIN